Cartes d'Affaires

F. Dodd Tweedi Edifice Hall

asier-P. "S" Tél.: 4 M.-D. CORMIER

Collection J.-A. CHAREST. J.-A.
Juge de Paix — Couuissaire — Cou- Luprême
collection de comptes et prompte ST-JACQUES, — N.-B.

J.-E. MICHAUD ureau: rue St-Fran autrefois occupé par M. Pius Michaud.

Albert J. DIONNE B.A. Avos +. Notaire Public Bu eu: Chez J. Têtu Vois e de Jos E. Bard



Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux,

constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables:

P. Lansdowne Belyea

A.A.P.Q. & R.IC.A.

W. Clarence MeNiece

BAA. A.A.P.Q R.I.C.A

BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIES

Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD. "PEOPLE'S MARKET"

Viandes fraîches — Epiceries — Poissons Fruits — Légumes.

Telephone: 18-11 Prompte livraison à domicile en tout temps.

RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau ---

8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

J. ALYRE LEBLANC

Gradué de l'Université Dentaire de Baltimore, Maryland, annonce l'ouverture de son bureau dans l'immeuble Long, rue Canada. Il est maintenant prêt à servir le public.



riage nécessite bien des préparatifs — l'un des montants, c'est l'envoi des invitations, que ouvons imprimer dans le plus court délai, sur ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imite la Gravure.

Le Madawaska

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICA-LE CANADIENNE.

LE CHEMIN DE LA SANTE

"Donnez-moi la santé et une ournée pour en jouir, et en com-araison jo pompe des empereurs ne semblera ridicule", a dit E-nerson. La santé est indispensable au succès que notre station dans la vie soit haute ou basse; ans elle, nous fie pouvons pas espérer à réussir.

espèrer à réussir. Etre en bonne santé ne veut pas dire simplement que l'indivi-du a réussi à échapper à la maladie. Il est vrai que nous nous ef-forçons à éviter les maladies, mais si nous voulons jouir d'une vrai-ment bonne santé, il nous faut suivre les lois de l'hygiène. La santé est l'état qui nous permet de vivre mieux; elle est la récompense pour notre fidélité à ces-lois. Il s'en suit que si nous vou-lons nous garder l'organisme sain, il nous faut d'abord éviter le surmenage, et en suite, de nous mettre en garde contre les maladies évitables.

Nous ne croyons pas avoir besoin d'insister sur les avantages que nous offre la santé; ils sont connus de tous. Nous allons indiuer les moyens qu'il faut prenlre pour nous procurer ce don si eux.

Le chemin qui conduit à la san-té n'est pas dûr. Une bonne alimentation, un sommeil suffisant, du bon air, des habitudes régulières, voilà les points essentiels qui font la santé de l'individu.

L'enfant vient au monde avec un corps qui lui est donné. Ce orps présente toujours quelques mperfections, mais lindividu est ué de certains pouvoirs avec l'aide desquels il peut corriger ses défauts physiques et mentals, et atteindre son but qui est la santé

du corps et de l'esprit. Nous n'avons pas tous les mê oresque tous, par nos propres ef-orts, nous rendre la vie heureuse. Il faut presque toujours faire un effort pour atteindre un but désirable, et puisque la santé est un si grand bien, nos efforts pour l'atteindre ne semblent-ils pas justifiables ?

Ce qu'il faut d'abord pour chaun de nous c'est une connaissance parfaite de son propre corps, de son propre état de santé. Cette connaissance nous servira de gui-de sur le chemin de la santé. Pour 'acquérir, nous invoquerons l'aide de notre médecin qui nous révélera les premiers signes d'anor-malités qui ne nous sont pas évi-entraînés.

L'examen médical périodique un beau matin. Et il sourit à niner régulièrement par notre nédecin, et suivons ses conseils qui nous apporteront la santé et vet. le bonheur.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'association Médicale Canadienne 194, que Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoy ée par écrit. Nous ne répondrons pas aux questions touchant la diagnostique et le traitement.

LE REVEIL

Dors, Mufflo, dors l...

Dors, toi, le héros du fameux XIXe siècle. . . Dors..

Quelle menaca pourrait troubler ton auguste sommeil. . ?

Tout le travail est fait. . Le tom beau est secllé du sceau des Loges. . ., ce tombeau où, enfin, tu as enseveli Dieu.

Cette Eglise, que tu hais d'une inextinguible haine, elle git en monceaux, séparée de l'Etat, désemparée. .

LA FRAISE

Un gourmand, c'est Tintin. . . pour les fraises surtout La chose est ordinaire

Je n'en fais pas mystère Et bien que déjà vieux, je les aime beaucoup. . . Où la chose devient mauvaise C'est quand, pour l'amour d'une fraise, On commet trois péchés d'un seul coup!.. Mais, avant la morale, il faut conter l'histoire. Or, donc un beau matin

Par la main Promenait dans le parc Lisette aux dents d'ivoire. Pas une fleur autour n'égalait en beauté Ce frais bouquet d'enfants au Paradis volé. Une fraise soudain sourit à leur présence! La croquer, la mettre en quartiers, Sir Tintin l'eut fait volontiers

Mon Tintin

Mais d'y toucher maman avait porté défense. Voilà Tintin pris par moitiés Entre la gourmandise et puis l'obéissance! Que faire en pareille occurence? La vertu, c'est très bien!... La fraise, c'est meilleur? L'esprit, dit-on, est prompt, mais la chair est fragile?

Le pauvre enfant, craignant de n'en sortir vainqueur Crut pouvoir être habile. . . Prends, Lisette, dit-il! Pour toi Tu peux toujours la prendre et. . . la donner ensuite. Car d'y toucher maman ne le défend qu'à moi,

Lisette est trop petite!... De ses doigts potelés Lisettet prend la fraise La présente à Tintin qui la croque à son aise Se disant qu'il n'a rien perdu, Ni la fraise, ni la vertu. . .

La mère observait tout des fenêtres mi-closes, Les mères voient tant de choses!. . . Elle appelle. . . et soudain le fragile bonheur Se change en pleur!...

Maman ne sut gronder et je l'en félicite: C'est assez quand au coeur le repentir habite. Elle dit simplement:

-Sache-le mon garçon, Qui veut tourner la faute est condamné d'avance. Calculer avec Dieu, c'est doubler notre défense. Il faut, devant le mal, se sauver sans facon!...

voire même le petit nom, du scep-tique auteur de la Vie de Jésus, l'Ernest-Renan...

Dors! . . . C'est Clemenceau, un autre mangeur de curés, qui les Grands Séminaste. La principale caractéris un autre mangeur de curés, qui est maintenant président du Con-

seil. Les étoiles sont enfin éteines. . ., toutes les étoiles. . .

Dors, grand Mufflo. . . Dors!.

Ainsi fit Mufflo.

Il dormit des années, car le curé est lourd, difficile à digérer, Pétain, même pour les estomacs les plus quants. Mais, enfin. Mufflo se réveilla.

Et il sourit à un frère - trois points, naturellement — qui veil-lait maçonniquement à son che-

—Hélas !... —Vivantes...?

VEIL

DE MUFFLO

ayant mangé beaucoup
s'endormit...

DE MUFFLO

ayant mangé beaucoup
s'endormit...

DE MUFFLO

ayant mangé beaucoup
s'endormit...

—Eh bien! voilà: les Congrégations. . ? Elles sont rentrées...
—Terrible! . . . Par infiltra-

a 8 heures 15 p.écises

A Notre-Dame de Paris dans la grande nef.

—Pas du tout ! . . Elles sont rentrées en masse. . . en vingt-quatre. . . , ou alors, le temps de faire la traversée pour celles qui étaient au bout du monde.

—Et on n'a pas posté des gendarmes partout, à la frontière, pour leur y mettre la main au collet. . .?

—Non.

—Pourquoi?

—C'était précisement la frontière qu'ils accouraient défendre avec tous les autres. . Car c'était la guerre. . .?

—La guerre. .? Il ne devait plus y avoir de guerre! . Et ils sont revenus pour ça . .?

—Oui.

— . . Pour se faire tuer. .?

—Comme vous dites. Tout à côté de vous, à Saint-François de Sales, le prêtre vendéen qui

champ d'honneur.

—Mais les successeurs du géne

ral Andre les commons, ces cléricaux-là?

—Les grands chefs, c'étaient comme la signification des noms, et le caractère de chacun, etc. Il y a tant dautres choses à connaitre pour s'instruire. Il v eut un silence. Mufflo com-l

Il y eut un silence. Mufflo com-nençait à haleter.

—Mon suprême espoir, c'est

—Il vaut peut-être mieux que l'engage.

La RUCHE ECOLIERE

Le numéro de Pâques de "La Ruche Ecolière", vient de paraînençait à haleter.

Mufflo pointa les oreilles:

—Il me semble que j'entends comme qui dirait des cloches. . . ? Y aurait-il encore des églises?

nentő-Centraux 1930. Notre Messe Pascale des Cen-

à 8 heures 15 p. écises A Notre-Dame de Paris dans la

BOITE AUX **OUESTIONS**

Q-Est-il convenable d'inviter otre curé à un "Buffet Lunch", que l'on doit donner après un ma-

R-II n'y a pas d'inconvenance de votre part, à l'inviter. Seu-lement, lui, ne trouvera peut-être pas à propos d'accepter. Alors, n'insistez pas; et veuillez vous en

Q-J'ai des plantes d'apparte-ment qui sont infestées de petits insectes. Comment les détruire? R—Arrosez vos plantes ur fois la semaine durant quelqu temps avec une infusion de tabac. Une livre de tabac infusée une heure dans un gallon d'eau sera à peu près la force requise pour

Q-10 Une personne qui a l'idée de se faire religieuse doit-elle 'consulter son confesseur avant d'en parler à ses parents?

110 De quelle sorte de crucifix faut-il se servir pour faire le chemin de la Croix à la maison?

R—10 Elle doit commencer par

de son confesseur, puis en parle: 110 D'un crucifix indulgencié à cet effet, par un prêtre qui en a le pouvoir

Q-Quand un homme parle au téléphone doit-il dire en se nom-mant: C'est X ou c'est Monsieur

R-Il doit dire: C'est X qui parle à moins qu'il ne s'adresse à quelqu'un qui travaille sous ses

Q-Est-ce poli pour une jeune fille d'ouvrir la porte avant que

son ami frappe ou sonne?

R-Non, ceci montre simpledre et réserver un peu de cette hâte lorsque vous serez mariés.

Q-Est-ce un péché mortel pour une Enfant de Marie de ne pas dire son chapelet tous les soirs?

R-Non, malgré que cette habitude est très recommandable et ne peut que vous aider à mener une vie méritoire.

O-Pouvez-vous me dire.

les Grands Séminaires, on veut tique de la mode, cette année, ce

N. B.-Les lecteurs sont priés ral André les tenaient à l'oeil, au moins, ces cléricaux-là?

pour les curés. . . La devise, maintenant, est — "Egaux, comme au front". On leur a demandé leur sang, comme dienne, acadienne et franco-ané-Dimanche de la Passion 6 avril à 8 heures 15 p. écises aux autres. . . Ils veulent la liber-té, comme les autres. . .

AVRIL

Premier quartier, le 6, Pleine lune, le 13,

NOS SAINTS PATRONS

1 M. S. Hugues, év. 2 M. S. François de Paule. 3 J. S. Pancrace, évêque. 4 V. S. Isidore, évêque. 5 S. S. Viment Ferrier, c.

6 D. De la Passion. 7 L.S. Donat, m. 8 M.S. Haxime, m. 9 M.S. Marcel, év. 10 J. S. Michel des Saints. 11 V. N. Dfl de Pitié—S. Léon.

12 SS. S. Jules, pape. 4 I.S ustin martyr

15 M. St. Bashisse. 16 M. S. Benoît, Labre, conf. 17 J. Jeudi-Saint.—S. Anicet. 18 V. Vendredi-Saint.—S. Parfait. 79 S. Samedi-Saint.—S. Elphège.

20 D. Pâques.-S. Marcellin, év. 21 L.S. Anselme, doct. 22 M. S. Léonide, mart. 23 M.S. Georges, mart. 24 J. S. Fidèle, mart. 25 V.S. Etienne, mart. 26 S. SS. Clet et Marcellin.

27 D. Quasimodo. 28 L.S. Marc, évang. 29 M.S. Pierre de Vérone, m. 30 M.Ste Catherine de Sienne.

-Oui, mais on les a toutes reconstruites, et souvent plus bel-les qu'auparavant. Rien que dans la banlieue de Paris,il y a 70 lieux de culte nouveaux. La seule Fédération catholique du général de

Castelnau groupe 2,500,000 adhérents. . . Ca, c'est un chiffre. . .

—Et Clemenceau ne hurle pas?

—Clemenceau . .? Il est mort entre deux religieuses. . . Il ne

voulait plus qu'elles. . . —Formidable. . . Et le président. . . ? -Bien que protestant, le pré-

que de Paris. . . Il vient même de nommer le cardinal Gasparri grand-croix de la Légion d'hon neur!... Il entretient les relations

du Pape. Mufflo bondit.

-Oui. —Il y a un nonce. . . ?
—Alors, cest la fin de tout. .

Mufflo se prend la tête à deux mains. . . Il regarde dans le vague, vers un passé lointain où s'agitent fébrilement des gens graves et décorés, un petit tablier n veau sur le ventre. .

Et il ulule: -Si jamais on m'avait dit ça. Le frère le considère avec com-misération. Et lui, il conclut:

-C'est curieux tout de même. Cette Eglise. . ., on passe sa vie à la tuer. . . et elle ressucite toujours!

Pierre L'ERMITE

LIVRES ET REVUES

LA RUCHE ECOLIERE

Et il sourit à un frère — trois points, naturellement — qui veil-lait maçonniquement à son chevet.

—Ah! . . . la jeunesse! . . Parlons-en! . . . —Aurait-elle trahi la Libre Pensée . . . ?
—Qu'as-tu, mon frère, en Hiram. . ? lui demanda Mufflo.

Mais, d'instinct, tout de suite Mufflo pointa les oreilles:
—Il me semble que j'entends comme qui dirait des cloches. . . ? ? Y aurait-il encore des églises?
—Il suut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaut peut-être mieux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'arrête . . ? —Il vaurêt e le m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'eux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'eux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'eux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'eux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'eux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'eux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e m'eux que je m'arrête . . ? —Il vaurêt e le m'arrête . . . ? quillement, sans se cacher. . Politechnique. . les Mines. . , d'E-cole Normale Supérieure. Tenez j'ai dans ma poche l'U. S. I. C.

—C'est-à-dire. . . ?

—L'union sociale des ingénieurs catholiques. Ils sont des milliers et voici l'invitation des sur la vocation sacerdotale.

—Du coup, vous exagérez l . . . ge", ainsi que l'histoire de la fon-dation de la ville de Milwaukee, aux Etats-Unis, par les Canadères de l'Ecole nationale des arts et métiers a joué, devant une salle comble: "Comment j'ai tué mon enfant". . . pièce spéciale mon enfant". . . pièce spéciale sur la vocation sacerdotale. seant et, plantant ses yeux dans ceux de son congénère:

—je veux savoir la vérité...,
toute la vérité j...

—Vous n'avez pas de maladie de coeur...!?

—Non.

—Tenez la barre de votre lit...

Tenez la barre de votre lit...

Le la tiens...

Alles et la voic l'invitation des del'Ecole centrale!...

—Et le gouvernement n'a rien fait..., rien dit?

Rien... Il ne s'en est même pas occupé. Il est pour la liberté...

—La liberté pour nous... Pas pour les curés...

La devise, maintenant, s'en dit?

Rien... Il ne s'en est même pas occupé. Il est pour la liberté...

—La liberté pour nous... Pas pour les curés...

La devise, maintenant, s'en dit?

"La Revise, maintenant, s'en dit?

"La Revise, maintenant, s'en dit?

"La Revise, maintenant, s'en dit l'entrance cheurs d'or". Sans compter les rubriques ordinaires: "coin des avant-gardes, fable illustrée" de La Fontaine, "une chanson" pour les curés...

—La devise, maintenant, ser le le gouvernement n'a rien fait..., rien dit?

Rien... Il ne s'en est même pas occupé. Il est pour la liberté...

—La liberté pour nous... Pas pour les curés...

La devise, maintenant, ser verbriques ordinaires: "coin des avant-gardes, fable illustrée" de La Fontaine, "une chanson" pour les curés...

—La devise, maintenant, ser verbriques ordinaires: "coin des avant-gardes, fable illustrée" de La Fontaine, "une chanson" pour les curés...

—La devise, maintenant, ser verbriques ordinaires: "Coin des avant-gardes, fable illustrée" de La Fontaine, "une chanson" pour les curés...

—La devise, maintenant, ser verbriques ordinaires: "Coin des avant-gardes, fable illustrée" de La Fontaine, "une chanson" pour les curés...

—La devise, maintenant, ser verbriques ordinaires: "Coin des avant-gardes, fable illustrée" de La Fontaine, "une chanson" pour les curés...

—La devise, maintenant, ser verbriques ordinaires: "Coin des avant-gardes, fable illustrée" de La Fontaine, "une chanson" pour les curés...

—La devise, maintenant, ser verbriques des cents de la curés...

"Et le gouvernement n'a rien dit..., rien d

aux autres. . . Ils veulent la liberté, comme les autres. . .

Mufflo éponge son front. . Il
hume, entre ses moustaches, un
peu d'air:
—La guerre, je l'espère, a dû
jeter à bas mal d'églises. . . ?

dienne, acadienne et franco-américaine. Elle paraît tous les quinze jours, à 32 pages, illustrées de
nombreuses gravures en couleurs.
Abonnement: \$1.00 par année.
Envoyez cinq sous en timb eposte pour un numéro spécimen.
Adressez:
36, avenue Sterling, Montréal

BUREAU DE PLACEMENT:-

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel e maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.

Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvo vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM" de Montréal — Différentes Sortes. A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE, Rue de l'Eglise, --- Edmundston, N.-B.